



AREVA-ATALIAN



Ce qu'avait prédit la CGT, se confirmerait-il ?

Pour autant, La CGT ne laissera pas faire.

Dès le début de l'installation d'ATALIAN sur l'établissement, la CGT a eu des remontées d'informations concernant ces méthodes au travers d'entretien avec divers salariés, exerçant différents métiers sur le site. **Il s'avère que l'emploi local serait sacrifié si les salariés locaux n'acceptent pas de travailler pour « des queues de cerise ».**

La CGT en avait déjà fait part à ses contacts.

La première semaine de Novembre, les salarié(e)s GSF, ELIOR et d'autres entreprises, étaient reçus **collectivement** par les responsables d'ATALIAN. Lors de cette prise de contact, les salariés étaient ressortis plutôt rassurés sur leur devenir ; « *tout semblait rouler* ».

Cette semaine, les salarié(e)s étaient reçus **individuellement** pour se voir annoncé pour certain(e)s d'entre eux (elles) qu'ils (elles) étaient remis(es) à disposition de GSF (qui a perdu le contrat). Ce qui en clair signifiait la case pôle emploi.

Alertée rapidement le Jeudi 12 Novembre 2015, vers 16h, la CGT en a informé directement ses contacts, notamment la députée de Cherbourg. Nous lui avons exposé la situation, la méthode ainsi que les conséquences.

La CGT a aussi précisé que la politique AREVA de réduction des coûts touchait directement et en priorité les salarié(e)s les plus fragiles du site.

La CGT avait interpellé la direction au travers d'un tract (12/10/2015) sur les méthodes de la société à laquelle elle faisait appel, sans avoir été entendue.

Il semble que notre intervention ait eu un écho jusque dans les bureaux de la direction. Ce matin en CE, le directeur a précisé que rien n'était encore figé. Des réunions sont prévus entre les différentes parties concernées (Directions, autorités locales, élus locaux).

Les paroles n'engageant que ceux qui les écoutent, la CGT sera très vigilante sur tous les dossiers en cours.

Aujourd'hui ce sont les salarié(e)s du nettoyage demain ce seront d'autres salariés, d'autres métiers.

Alors n'hésitez pas, appeler la CGT. La CGT interviendra partout et autant de fois que cela sera nécessaire dans l'intérêt des salariés.